
Comment protéger vos enfants contre les mauvais traitements : Un Guide pour les parents

Introduction

Les enfants font souvent face à des choix qui influencent leur développement et leur sécurité. En tant que parents, nous devons faire de notre mieux pour éduquer et orienter nos enfants afin qu'ils prennent les meilleures décisions possible. Parler avec nos enfants est un bon début. Certains sujets sont faciles à aborder : les sports, les résultats scolaires, les amis ainsi que de nombreux autres aspects de notre vie quotidienne. D'autres sujets cependant comme le mauvais traitement et plus spécialement les sévices sexuels sont plus difficiles à aborder.

Malgré qu'il soit difficile de parler des abus à l'égard des enfants, il est très important d'aborder ce sujet. La communication ouverte à la maison est peut-être la mesure la plus importante que vous pouvez prendre pour protéger vos enfants contre l'abus. Les recherches démontrent que les enfants qui ont discuté avec leurs parents de la prévention du mauvais traitement sont plus en mesure de repousser les agressions. Votre rôle est très important.

En 2000, les enfants formaient 23 % de la population canadienne et, selon un échantillonnage des forces policières, étaient les victimes dans 22 % des incidents de crime violent. Nos enfants ont besoin de notre aide. L'estime de soi et la confiance en soi sont essentielles pour que l'enfant soit capable de prévenir, d'éviter et de signaler les situations d'abus.

À titre de principale organisation au service des jeunes, Scouts Canada a la possibilité d'aider à protéger les jeunes. Cette brochure vous aidera à enseigner à vos enfants comment se protéger. Elle vous aidera et aidera vos enfants à établir (renforcer) une communication ouverte sur ce sujet délicat. Cette brochure porte sur quatre types d'abus à l'égard des enfants, l'accent étant mis sur la prévention des sévices sexuels et physiques. Nous ne croyons pas que vos enfants seront victimes de mauvais traitements. Il est toutefois très important que vos enfants, s'ils sont jamais confrontés à une situation abusive, sachent qu'il y a des adultes qui les écouteront et leur offriront de l'aide.

Section I Information pour les parents

Comment utiliser cette brochure

La brochure est divisée en deux sections. La première section renferme des renseignements généraux sur le mauvais traitement des enfants. Cette section aidera les parents à parler de l'abus à l'égard des enfants avec leurs enfants. La deuxième section a été conçue pour être partagée avec vos enfants d'âge louveteau ou scout. Elle commence par quelques exercices simples que vous pourrez faire ensemble. Cette deuxième section contient également des activités facultatives pour vos enfants. Les parents d'enfants d'âge castor

devraient présenter les scénarios et en discuter à mesure que la capacité de compréhension de leurs enfants se développe.

Lisez cette brochure au complet avant de faire les exercices avec vos enfants. Une fois que vous serez à l'aise avec les sujets traités dans la brochure, vous pourrez présenter l'information d'une façon que vos enfants comprendront. N'hésitez pas à reformuler les exercices pour permettre à vos enfants de mieux comprendre.

Abus à l'égard d'un enfant

Information de base pour les parents

Un enfant abusé ou négligé est un enfant qui subit des sévices physiques ou psychologiques ou qui est menacé de sévices physiques ou psychologiques ou à qui on refuse de fournir les nécessités de la vie. L'abus se présente sous différentes formes : la violence physique, la violence émotive, l'agression sexuelle et la négligence. Le pouvoir et le contrôle sont au coeur de tous les types d'abus.

L'abus à l'égard de l'enfant et la négligence sont de graves problèmes pour notre société. En 2000, 61 % des cas d'agression sexuelle et 19 % des agressions physiques signalées à la police concernaient des enfants de moins de 18 ans.

Voici une brève description à teneur non légale de chaque forme de mauvais traitements.

Négligence

Un enfant est négligé si les personnes qui en ont la charge ne lui fournissent pas la nourriture, les vêtements, l'abri, les soins médicaux, l'éducation ou la surveillance dont il a besoin. Les parents ou tuteurs ont l'obligation légale de fournir les soins et la surveillance appropriés à leurs enfants. Lorsque les enfants sont surveillés adéquatement, le risque d'agression physique ou sexuelle est moins élevé.

Abus physique

L'abus physique comprend un vaste éventail d'actes de force physique qui aboutissent à des blessures non accidentelles. L'abus physique est souvent le résultat d'une punition démesurée ou d'une punition trop sévère pour l'enfant. Malgré la diversité de normes culturelles et d'opinions sur la discipline, blesser un enfant est inacceptable et on doit mettre fin à de tels actes. Les enfants ont des droits légaux et ils doivent être protégés. Parfois, la réaction au stress d'un intervenant mène à la violence physique. L'abus d'alcool et de drogue par les intervenants est un facteur de plus en plus présent dans les cas d'abus physique.

Les blessures physiques résultant de l'abus peuvent inclure des contusions, des fractures, des brûlures et des écorchures. Au cours d'une enfance normale, les enfants subissent des blessures mineures, la plupart du temps à des endroits prévisibles comme les tibias, les genoux et les coudes. Quand les blessures sont dans les tissus mous comme l'abdomen ou le dos ou si elles n'apparaissent pas comme des blessures habituelles de l'enfance, il y a possibilité d'abus physique. Les blessures n'ont pas à être visibles pour être considérée comme un abus.

Des enfants de tout âge sont victimes de l'abus physique toutefois, le taux de blessures est plus élevé chez les jeunes de 12 à 17 ans. Ce qui s'explique possiblement par l'augmentation des conflits entre les jeunes et les parents au fur et à mesure que les jeunes deviennent indépendants. En 2000, 23 % des agressions physiques contre les enfants étaient perpétrées par un membre de la famille et 62 % des jeunes victimes étaient des garçons. (Statistiques canadiennes)

Violence psychologique

La violence psychologique est plus difficile à reconnaître, mais est aussi nocive que les autres formes d'abus. La violence psychologique est nuisible à l'estime de soi d'un enfant et, dans les cas extrêmes, peut mener à des problèmes de développement et à des troubles de langage. Le ridicule, le rejet, le blâme, les menaces, l'isolement, les insultes et les comparaisons défavorables avec les frères et soeurs ou avec d'autres enfants sont autant de formes de violence psychologique.

Les enfants qui sont victimes de violence psychologique peuvent souffrir d'anxiété profonde, de dépression, de repli sur soi ou avoir des comportements autodestructeurs ou agressifs.

La violence psychologique peut se produire lorsque les adultes ont des attentes exagérément élevées pour leurs enfants (dans les sports ou les études par exemple) et que les enfants se sentent incompetents s'ils ne réussissent à répondre à ces attentes. Bien entendu, les parents peuvent à raison avoir de grandes attentes pour leurs enfants, sans être des parents abusifs.

Agression sexuelle

L'agression sexuelle a lieu quand un adulte ou un enfant plus âgé, en utilisant de son autorité, oblige un enfant à s'engager dans une activité sexuelle. Pour convaincre un enfant de participer à une telle activité, l'agresseur peut avoir recours à des ruses, à des cadeaux, à des menaces ou à la force. L'agression sexuelle comprend toute activité qui donne une satisfaction sexuelle à l'agresseur, notamment l'exposition des organes sexuels (exhibitionnisme), l'observation des organes sexuels des autres ou d'actes sexuels (voyeurisme), les caresses sexuelles et l'agression sexuelle.

Information additionnelle concernant les sévices sexuels

Voici quelques chiffres révélateurs sur les sévices sexuels à l'égard des enfants :

- ◆ Jusqu'à 25 % des filles et 14 % des garçons sont victimes de sévices sexuels avant l'âge de 18 ans (É.-U.).
- ◆ Les garçons et les filles peuvent subir des sévices sexuels à tout âge, toutefois, la plupart des sévices sexuels se produisent entre l'âge de 4 et 8 ans chez les garçons et entre l'âge de 12 et 15 ans chez les filles.
- ◆ La plupart des actes d'agression sexuelle sont commis par une personne que la victime connaît et en qui elle a confiance. Un tiers des agressions sont perpétrées par des membres de la famille incluant la famille étendue, tandis que d'autres connaissances comptent pour 49 % des abus signalés.

-
- ◆ Les hommes sont responsables de 80 % des sévices sexuels contre les garçons et de 95 % des sévices sexuels contre les filles.
 - ◆ Peu d'enfants qui ont été agressés sexuellement révèlent qu'ils ont subi des sévices sexuels. On dit habituellement aux enfants de garder le secret soit au moyen de menaces, de cadeaux ou de force physique.
 - ◆ Les enfants peuvent se sentir responsables d'avoir subi des sévices sexuels et craindre une réaction de colère de la part de leurs parents.

Les préadolescents et les adolescents sont particulièrement à risque de subir des sévices sexuels. Les changements physiques et hormonaux provoqués par la puberté et leur curiosité naturelle au sujet de leurs nouvelles émotions et sentiments font des jeunes des cibles de prédilection pour les agresseurs sexuels. Le désir normal des jeunes de ce groupe d'âge d'affirmer leur indépendance face à leurs parents accroît le risque. Ces divers facteurs peuvent empêcher les victimes de demander l'aide de leurs parents.

Agression sexuelle par les pairs

Aux États-Unis, environ un tiers des cas d'agression sexuelle sont commis par d'autres jeunes.

Si votre enfant vous parle des rites d'initiation à un club dans lequel des activités sexuelles sont incluses ou d'activités sexuelles obtenues par ruses, par pressions ou par force de la part d'autres enfants, il faut mettre fin à ces activités. De telles inconduites sexuelles sont graves et ne doivent pas être ignorées.

Les enfants qui abusent d'autres enfants ont besoin d'aide professionnelle. Ils sont beaucoup plus susceptibles de réagir favorablement à un traitement quand ils sont jeunes.

Les parents et les autres personnes qui travaillent auprès des enfants doivent distinguer entre le comportement sexuel normal et un comportement abusif. Alors qu'ils deviennent plus âgés, les enfants sont tous curieux au sujet du comportement sexuel. Ce comportement devient anormal lorsqu'il est forcé, lorsque la personne qui initie ce comportement a plus de pouvoir ou lorsqu'il n'y a pas consentement. Si les parents sont préoccupés par le comportement sexuel de leurs enfants, ils doivent en discuter avec eux.

Agression sexuelle par des adultes

Souvent, les adultes qui agressent sexuellement les enfants utilisent leur situation de pouvoir ou de confiance pour accéder aux enfants et pour dissimuler leurs activités. La connaissance des tactiques des agresseurs constitue la meilleure défense pour vos enfants. Dites à vos enfants qu'ils peuvent avoir confiance en vous pour répondre à leurs inquiétudes face à des avances ou à l'agression sexuelle. Vous aiderez ainsi à prévenir des situations plus graves. Voici d'autres conseils utiles :

- ◆ Faites attention aux adultes qui semblent trop s'intéresser à vos enfants.
- ◆ Prenez l'habitude de demander à vos enfants ce qu'ils ont fait à l'école, à la garderie ou au camp.
- ◆ Prenez le temps d'écouter.
- ◆ Parlez de ce qu'il faut faire si un adulte les oblige sous la menace de garder un secret.

-
- ◆ Sachez avec qui vos enfants passent leur temps.
 - ◆ Renseignez-vous sur la façon dont les personnes qui s'occupent de vos enfants sont choisies (personnel de garderie, animateurs, instructeurs, entraîneurs).
 - ◆ Présentez-vous aux adultes qui travaillent avec vos enfants.

Signes d'agression sexuelle

L'indication la plus claire qu'un enfant a été agressé sexuellement est sa déclaration du fait. Or souvent, les enfants n'en parlent pas, les parents doivent donc être à l'affût d'autres indices. Voici certains indices à surveiller :

- ◆ Les allusions, les messages cachés – refuser de se rendre chez un ami ou un parent sans raison apparente, par exemple « Je ne l'aime plus, c'est tout. »
- ◆ Un comportement séducteur ou provocateur – mimer un comportement sexuel d'adulte ou utiliser un vocabulaire sexuel inhabituel pour un jeune de cet âge.
- ◆ Symptômes physiques - irritation des parties génitales ou anales.

Voici des indices courants montrant qu'un enfant est troublé. Si ces signes persistent plus que quelques jours, ils peuvent indiquer que quelque chose ne va pas et que votre enfant a besoin d'aide et du soutien de ses parents. Ils peuvent également indiquer que votre enfant a été agressé sexuellement.

- ◆ Un comportement autodestructeur - le recours à l'alcool ou aux drogues, s'infliger volontairement des blessures, les fugues, les tentatives de suicide, l'imprudence sexuelle ou la promiscuité sexuelle.
- ◆ La tristesse - l'anxiété et les pleurs inexplicables, les troubles de sommeil et la perte d'appétit.
- ◆ La régression - un comportement de petit enfant, la succion du pouce ou l'incontinence nocturne.
- ◆ Les problèmes scolaires - une baisse abrupte des notes, des problèmes de comportement ou l'absentéisme.

Ces signes n'indiquent pas nécessairement l'agression sexuelle. Cependant, s'ils persistent, votre enfant a besoin de votre aide quelque soit la raison qui le perturbe.

Prévention de l'agression

Prévention de l'agression au sein de la famille

Les conseils suivants sur la façon de communiquer avec les enfants au sujet du mauvais traitement des enfants en général, ainsi que sur la façon de conserver son sang-froid peuvent être un appui suffisant pour certaines personnes. Les parents et les intervenants qui ont besoin d'aide additionnelle ne doivent pas hésiter à avoir recours à une aide professionnelle au moyen du vaste éventail de ressources professionnelles offertes, incluant les groupes de soutien, les travailleurs sociaux, les médecins, les organismes et autres ressources.

Parfois, les enfants considérés comme « difficiles » ont besoin de soins médicaux. Souvent, les parents ne reconnaissent pas ou refusent de reconnaître que l'enfant a un problème de santé. Le fait de ne pas chercher l'aide professionnelle appropriée lorsqu'un enfant a des problèmes affectifs graves pourrait être considéré de la négligence. Certaines situations, comme les conflits familiaux, sont également des problèmes qu'il est possible de résoudre.

Comment communiquer avec les enfants

Il n'est pas facile de communiquer avec les enfants, surtout quand il s'agit de sujets délicats comme le mauvais traitement des enfants. Une bonne communication avec vos enfants fera naître la confiance et aidera à réduire le stress dans vos rapports. C'est difficile, mais non impossible, surtout si vous gardez les conseils suivants à l'esprit :

- ◆ Établissez de bons rapports. Les bons rapports sont le résultat de relations amicales, honnêtes et ouvertes entre adultes et enfants. Accueillez leurs suggestions. Riez de leurs blagues. Ne sermonnez pas trop.
- ◆ Enseignez à vos enfants comment prendre des décisions. Permettez-leur de participer aux décisions qui touchent leur vie. Prendre des décisions simples leur donnera la confiance dont ils auront besoin pour faire face à des décisions plus difficiles. Favorisez un sens de responsabilité de leurs décisions et une compréhension des conséquences. Encouragez-les à expliquer les motifs de leurs choix afin de développer leur compréhension des valeurs. Offrir le choix entre deux lignes de conduite peut également réduire le nombre d'ordres que vous donnez.
- ◆ Lorsque cela est possible, adhérez au groupe de votre enfant ou, du moins, participez aux activités de ce groupe. Devenez animateur de la meute de louveteaux ou de la troupe scoute de votre enfant. Ainsi, vous pourrez vous amuser ensemble. Vous aurez également la chance de participer au choix des autres animateurs, de promouvoir les valeurs qui sont importantes pour vous et d'influencer le programme.
- ◆ Utilisez la pression des pairs - l'influence des jeunes sur les autres jeunes - pour faire passer votre message. Une bande de rue, un groupe d'école, une équipe de base-ball ou une troupe scoute peuvent tous avoir une influence (bonne ou mauvaise) sur les jeunes. Orientez la majorité (ou une minorité influente) vers les bonnes attitudes et actions. Cette majorité influencera alors les autres enfants.
- ◆ Expliquez à vos enfants les conséquences de leurs actions - comment certains actes, comme désobéir aux règles familiales, vous touche. Exemple : « Quand tu ne rentres pas à l'heure convenue, je suis inquiet pour ta sécurité. »
- ◆ Cherchez à découvrir leurs besoins et leurs sentiments cachés - demandez des explications sans être confrontant, pour découvrir pourquoi vos enfants ont changé leurs habitudes ou évitent certains endroits ou certaines personnes.
- ◆ Enseignez la franchise - expliquez la différence entre les secrets acceptables comme une fête-surprise et les secrets qui vous rendent mal à l'aise.
- ◆ Soyez l'adulte - les enfants s'attendent à ce que les décisions de leurs parents soient équitables, justes et cohérentes. Fixez des limites raisonnables. Tenez compte des capacités de vos enfants à mesure qu'ils grandissent. Avouez vos propres erreurs. Personne n'est parfait.
- ◆ Prêchez par l'exemple - soyez attentif à ne pas exiger plus de vos enfants qu'ils ne peuvent exiger de vous.
- ◆ Aidez vos enfants à résoudre leurs problèmes - posez des questions pour aider vos enfants à trouver des solutions et des solutions de rechange appropriées.
- ◆ Partagez vos stratégies - souvent, les enfants doivent faire face aux mêmes défis que leurs parents. Expliquez-leur comment vous avez surmonté des problèmes comme la frustration, les échecs, la peur, le stress, les pertes et même le succès.

-
- ◆ Pensez long terme – au coeur d’une discussion ou d’une situation, pensez aux conséquences à long terme sur vos relations. Êtes-vous vraiment prêt à risquer tout ce que vous avez investi dans vos enfants pour une telle question? Ou pouvez-vous relativiser la discussion et l’envisager comme un autre défi dans le parcours de votre vie ensemble?
 - ◆ Souriez, même si vous n’en avez pas envie - votre langage corporel est plus éloquent que vos paroles et le ton que vous utilisez. Sourire peut également vous aider à relativiser les choses.
 - ◆ Soyez curieux - développez une curiosité insatiable à l’égard de vos enfants. Intéressez-vous vraiment à leurs points de vue, à leurs joies et à leurs peines, à leur sentiment d’échec et de succès. Prenez plaisir à les regarder grandir et développer leur propre identité.
 - ◆ Attrapez vos enfants à faire quelque chose de bien - trop souvent, les enfants n’entendent parler que de leurs erreurs. Reconnaissez leurs efforts à s’améliorer, même les plus petits, et vous leur apporterez des encouragements pour faire encore mieux.
 - ◆ Donnez-leur suffisamment d’explications. Vos enfants savent-ils exactement ce que vous voulez dire par « une chambre propre »? S’ils ne suivent pas vos instructions, c’est peut-être parce qu’ils ne les comprennent pas. Par contre, les instructions superflues peuvent être humiliantes. Essayez de trouver le juste milieu. S’ils semblent confus ou ne respectent pas vos consignes, vérifiez s’ils ont bien compris.

Garder son sang-froid - Conseils pour les parents

La prochaine fois que les pressions quotidiennes s’accumulent et que vous êtes sur le point d’exploser – Arrêtez! Essayez l’une des solutions suivantes. Vous vous sentirez mieux ainsi que vos enfants :

- ◆ Prenez une grande respiration. Et une autre. Puis, rappelez-vous que vous êtes l’adulte.
- ◆ Fermez les yeux et imaginez que vous entendez ce que votre enfant va entendre.
- ◆ Serrez les dents et comptez jusqu’à 10 ou encore mieux, jusqu’à 20.
- ◆ Faites asseoir votre enfant dans un coin pour un moment. (Souvenez-vous de cette règle : une minute de réflexion par année d’âge.)
- ◆ Asseyez-vous dans un coin pour un moment. Réfléchissez sur la raison de votre colère. Est-ce la faute de vos enfants ou sont-ils simplement des cibles commodes pour votre colère?
- ◆ Téléphonnez à un ami
- ◆ Si quelqu’un peut surveiller les enfants, allez faire une marche.
- ◆ Aspergez votre visage d’eau froide.
- ◆ Souriez jusqu’à ce que votre humeur corresponde à votre expression.
- ◆ Serrez un oreiller dans vos bras.
- ◆ Mettez de la musique. Vous pouvez même accompagner la musique en chantant.
- ◆ Prenez un crayon et écrivez tous les mots qui peuvent vous aider et qui vous viennent à l’esprit. Gardez cette liste.

Peu de parents ont l’intention de maltraiter leurs enfants. Quand les parents prennent le temps de se maîtriser avant d’attraper leurs enfants, tout le monde gagne.

◇ Les parents et les intervenants doivent réfléchir sur les questions suivantes* proposées par Douglas Besharov, premier administrateur du *US National Center on Child Abuse and Neglect*, en ce qui a trait aux méthodes de discipline qu'ils utilisent.

- ◆ Le châtement a-t-il pour but d'éduquer l'enfant ou de défouler la colère du parent?
- ◆ L'enfant est-il capable de comprendre le lien entre son comportement et le châtement?
- ◆ Le châtement est-il approprié et dans des limites d'une discipline acceptable?
- ◆ Y a-t-il d'autres formes de châtement moins sévères, mais aussi efficaces?
- ◆ Le châtement est-il humiliant, brutal ou au-delà des limites que l'enfant peut supporter?
- ◆ Si vous avez recours à la force physique, prenez-vous soin de ne pas le blesser?

Note : La plupart des organismes de protection de la jeunesse jugent les châtements physiques inappropriés. Ces questions vous aideront à définir les limites entre la discipline acceptable et le mauvais traitement. D'autres causes de mauvais traitement des enfants au sein d'une famille peuvent être beaucoup plus complexes et requérir une aide professionnelle pour être résolues.

*Adapté du livre de Douglas J. Besharov. *Recognizing Child Abuse: A Guide for the Concerned*. New York: Free Press, 1990.

Prévention de l'enlèvement et de l'agression sexuelle par des étrangers

Bien que les étrangers ne commettent que 20 % des agressions contre les enfants, ils font souvent l'objet de stratégies de prévention.

Voici ce que vous pouvez faire pour protéger vos enfants :

- ◆ Ne les laissez pas seuls dans les centres commerciaux.
- ◆ Accompagnez-les quand ils utilisent les toilettes publiques.
- ◆ Gardez une photo récente de vos enfants (tête et épaules) dans votre portefeuille.
- ◆ N'inscrivez pas le nom de vos enfants sur l'extérieur de leurs vêtements.
- ◆ Sachez où se trouvent vos enfants en tout temps et vice-versa.
- ◆ Surveillez de près les enfants d'âge castor ou louveteau qui participent à des activités de collecte de fonds de porte à porte.
- ◆ Enseignez à vos enfants les trois R de la protection de la jeunesse.
- ◆ Parlez avec vos enfants de certaines situations courantes où ils sont à risque et de ce qu'il faut faire en cas de danger. Voir Section II

Les «Trois R» de la protection de la jeunesse

- ◆ « Reconnaître » que n'importe qui peut agresser un enfant et être conscient des situations potentiellement dangereuses.
- ◆ « Résister » aux avances des agresseurs pour éviter d'être agressé.
- ◆ « Rapporter » tout cas d'agression ou toute tentative d'agression à tes parents ou à des adultes en qui tu as confiance.

Parler avec votre enfant de l'agression sexuelle.

Certains parents ont beaucoup de mal à aborder le sujet de l'agression sexuelle avec leurs enfants.

Voici quelques conseils pour vous aider dans ce difficile échange.

- ◆ Si parler de l'agression sexuelle avec vos enfants vous met mal à l'aise, dites-le à vos enfants, autrement, ils pourraient mal interpréter votre anxiété. Sinon, ils éviteront peut-être de vous en parler lorsqu'ils auront besoin de votre aide. Vous pouvez tout simplement dire : « J'aimerais mieux ne pas être obligé de parler de ça. Je me sens mal à l'aise, car je n'aime pas penser que cela pourrait t'arriver. Je veux que tu saches que c'est important et que tu peux toujours venir m'en parler si tu as une question à ce sujet ou si jamais quelqu'un essaie de te faire du mal. »
- ◆ Choisissez des mots que votre enfant comprend. Une des inquiétudes des parents est de trouver les mots justes pour expliquer l'agression sexuelle. La plupart des spécialistes de la prévention de l'agression sexuelle croient que les enfants doivent apprendre le nom exact de leurs organes génitaux. Toutefois, si vous n'êtes pas à l'aise d'utiliser ces mots, utilisez n'importe quel mot que votre enfant comprend. Aidez votre enfant à se sentir à l'aise avec son corps. Mettre trop l'accent sur la pudeur peut les rendre mal à l'aise.
- ◆ Donnez à votre enfant la possibilité de pratiquer ses habiletés en matière de protection. Les enfants apprennent mieux quand ils peuvent mettre en pratique les habiletés qu'on leur enseigne. Mettre en pratique l'exercice de leurs droits (voir la Section II Information pour les jeunes) avec leurs parents donne confiance aux enfants.
- ◆ Encouragez vos enfants à se fier à leur instinct - ne les obligez pas à embrasser quelqu'un s'ils ne se sentent pas à l'aise même s'il s'agit d'un proche parent. La confiance en leur instinct peut constituer leur meilleure défense lorsqu'ils sont livrés à eux. Ne négligez pas ce qu'ils disent. Si un enfant dit : « J'ai peur », ne répondez pas : « Ne sois pas idiot. » Demandez-lui de quoi il a peur et jusqu'à quel point il a peur. Aidez-le à comprendre son instinct.

Beaucoup de parents croient que d'enseigner à leurs enfants la prévention en matière d'agression sexuelle leur enlèvera leur innocence d'enfant. En fait, de nombreux enfants risquent l'agression sexuelle parce qu'ils ne comprennent pas pourquoi un agresseur voudrait les regarder, les toucher ou autrement dit les violer. Ce qui explique en partie pourquoi certains enfants qui sont victimes d'agression sexuelle à un jeune âge ne réalisent que plus tard ce qui leur est arrivé. Ce qui explique également leur confusion si leurs parents ou d'autres adultes réagissent avec excès lorsqu'ils leur disent qu'ils sont victimes d'agression sexuelle.

Quand votre enfant vous signale une agression

Si votre enfant est victime d'une agression, votre réaction initiale peut être critique à sa maîtrise de la situation. Les conseils suivants pourraient vous aider :

- ◆ Ne paniquez pas ou ne réagissez pas de manière excessive à l'information que votre enfant vous transmet.
- ◆ Ne critiquez pas votre enfant ou ne lui dites pas qu'il a mal interprété ce qui s'est passé.
- ◆ Respectez l'intimité de votre enfant et amenez-le à un endroit où vous pouvez parler sans interruptions ou distractions.

-
- ◆ Rassurez votre enfant qu'il n'est pas à blâmer pour ce qui est arrivé. Dites-lui qu'il a bien fait de vous parler de l'incident et que vous veillerez à ce que la situation ne se reproduise plus.
 - ◆ Encouragez votre enfant à expliquer aux autorités compétentes ce qui s'est passé, mais essayez d'éviter la répétition d'entrevues stressantes.
 - ◆ Consultez votre médecin de famille ou un spécialiste en matière de mauvais traitement des enfants pour les soins médicaux ou les soins de counseling pour votre enfant.

Vous devez montrer une réelle préoccupation, mais NON de l'inquiétude ou de la colère lorsque vous interrogez votre enfant à propos d'une possible agression sexuelle.

Dans la plupart des juridictions canadiennes, la loi oblige toute personne qui connaît un enfant qui a été victime ou qui risque d'être victime de violence physique ou psychologique (y compris l'agression sexuelle) par une personne qui en a la charge à signaler ce fait aux autorités compétentes. La loi oblige également à signaler tout enfant de moins de 12 ans qui a gravement blessé une autre personne ou qui a gravement endommagé la propriété d'une autre personne et qui n'est pas convenablement surveillé ou qui ne reçoit pas les soins dont un enfant a besoin.

Enfin, si votre enfant est victime d'une agression sexuelle, ne vous blâmez pas et ne blâmez pas l'enfant. Les personnes qui agressent les enfants ne sont pas faciles à identifier. Ils peuvent provenir de toutes les couches de la société. Ils ont souvent une bonne situation dans la société, ils vont à l'église, ont un emploi ordinaire et participent à la vie communautaire. Ils sont quelquefois très habiles à manipuler les enfants en leur prodiguant attention, cadeaux et argent.

Les agresseurs sexuels savent aussi duper les parents et les autres adultes, cachant leur comportement abusif derrière une façade d'amitié ou d'affection pour les enfants.

Travailler avec les enfants des autres

Comment vous protéger

La société est devenue très attentive à assurer la sécurité des enfants. Il y a de nombreux exemples d'adultes qui abusent de la confiance des enfants. Pour cette raison, les éducateurs et les autres personnes qui travaillent auprès des enfants craignent parfois que leurs gestes bienveillants et bien intentionnés puissent être mal interprétés. Vous pouvez vous protéger contre les fausses accusations et les malentendus en vous plaçant au-dessus de tout soupçon.

Voici quelques conseils pour les adultes et les adolescents qui travaillent auprès des enfants :

- ◆ Ne faites pas de favoritisme - faites preuve d'un même niveau d'affection à l'égard de tous les enfants qui vous sont confiés. Un test à utiliser : si vous vous sentez à l'aise quand d'autres personnes regardent vos interactions avec les enfants, votre comportement est sûrement correct.
- ◆ Touchez les enfants dans des endroits convenables - ne touchez jamais les parties intimes de leur corps. L'arrière de la tête et les épaules sont acceptables. Les fesses, les seins, les cuisses et l'aine sont inacceptables. La lutte agressive et les chatouillements peuvent mener à des contacts inappropriés. Pour récon-

forter un enfant triste, placez votre bras sur son épaule et serrez-le doucement sur le côté. Permettez aux enfants de refuser vos attentions bien intentionnées.

- ◆ Soyez prudent lorsque vous administrez les premiers soins - demandez à une personne du même sexe que l'enfant de vous aider, si possible. Sinon, demandez la présence d'une autre personne. À moins que ce ne soit absolument nécessaire, laissez l'examen des parties intimes aux professionnels de la santé. N'obligez pas un enfant à enlever ses vêtements pour un examen.
- ◆ Restez toujours à la vue des autres - si vous devez parler à un enfant en tête-à-tête, éloignez-vous un peu, tout en restant visible aux autres.
- ◆ Respectez l'intimité des enfants - ne les dérangez pas quand ils se changent, se douchent, vont aux toilettes ou dorment. Prenez soin de ne pas vous exposer. Ne permettez pas d'activités comme la baignade nue ou toutes autres activités sexuelles.
- ◆ Évitez les conversations à caractère sexuel - ne racontez pas de blagues sexuelles, ne vous comportez pas de façon à encourager la promiscuité ou l'acceptation de matériel pornographique.
- ◆ Surveillez de façon responsable - ne permettez pas de comportements abusifs par des pairs (cérémonies d'initiation, ridiculisation ou intimidation).
- ◆ Connaissez les besoins spéciaux des enfants - demandez périodiquement aux parents de vous informer des besoins médicaux de leur enfant (un médicament contre l'hyperactivité, par exemple). Certaines situations stressantes à la maison ou à l'école peuvent aussi influencer le comportement des enfants.
- ◆ Assurez-vous que les enfants soient adéquatement surveillés - maintenez un ratio adulte/enfants approprié en fonction des activités et du groupe d'âge. Vérifiez que les surveillants ont les compétences nécessaires.
- ◆ Utilisez une approche appropriée pour la discipline - soyez juste, cohérent et raisonnable dans le choix des conséquences pour un comportement inapproprié. Prenez les moyens pour prévenir les situations malencontreuses par une planification appropriée, une surveillance adéquate et la communication claire des attentes. Mettez fin immédiatement à tout comportement inapproprié. Le recours au châtement physique ou à la force pourrait vous exposer à une accusation de voies de fait ou de mauvais traitement.
- ◆ Soyez à l'affût des enfants à risque - sachez reconnaître les signes d'abus possible et soyez ouverts aux enfants qui ont besoin d'aide. Vous avez le devoir de signaler tout cas possible de mauvais traitement.

Comment Scouts Canada choisit ses animateurs

Scouts Canada est conscient de l'importance de choisir les bons bénévoles pour diriger les activités de vos enfants. Voilà pourquoi les animateurs doivent se soumettre à une procédure minutieuse de sélection et de formation

- ◆ une entrevue
 - ◆ une vérification des références
 - ◆ une vérification des dossiers judiciaires
 - ◆ une période d'orientation
 - ◆ l'accompagnement et le mentorat
 - ◆ l'évaluation continue
- Doivent être achevées avant de travailler avec les jeunes.

Ressources scouts

Devoir de diligence

Ce document présente aux animateurs une ligne de conduite quant aux différentes questions reliées à leur rôle dans le développement des jeunes, incluant un énoncé de politique sur notre « Devoir de diligence » et un « Code de conduite pour adultes » (offert sur le site Web de Scouts Canada, aux bureaux des conseils et dans les manuels pour animateurs).

Manuel pour le recrutement et la formation des bénévoles

Les recruteurs obtiennent des renseignements pour savoir comment organiser et conduire des entrevues et des vérifications de références afin d'améliorer leur efficacité pour choisir des bénévoles convenables.

Formation des bénévoles scouts

Tous les animateurs qui participent au programme de perfectionnement des animateurs scouts (Badge de bois, parties I et II) reçoivent une formation leur permettant de reconnaître et de signaler des cas possibles de mauvais traitement d'enfants.

Autres ressources

Site Web d'Enfant et famille Canada

<http://www.cfc-efc.ca/>

How to Talk so Kids Will Listen & Listen So Kids Will Talk

par Adele Faber et Elaine Mazlish. New York : Avon Books

Raising Safe Kids in an Unsafe World

par Jan Wagner. New York : Avon Books

<http://www.yellodyno.com/>

Site Web de Scouts Canada

<http://www.scouts.ca>

Manuel de sélection des bénévoles de Scouts Canada

Protecting Clients, Staff, and the Community

Publié par Volunteer Canada to educate organizations recruiting volunteers to work in positions of trust. Courriel : volunteer.canada@sympatico.ca

Livrets d'information sur la violence sexuelle

Publié par Vancouver-Richmond Incest and Sexual Abuse Centre. Une série de fascicules pour aider les jeunes victimes sur les questions reliées à l'identification, le signalement et le traitement de l'agression sexuelle. Téléphonez à Santé Canada 1-800-267-1291.

Pour obtenir des ressources additionnelles ou de l'aide professionnelle, vous pouvez communiquer avec la Société d'aide à l'enfance de votre localité, un bureau des Services à l'enfance et à la famille, un agent de police communautaire ou votre médecin de famille.

Section II

Information pour les jeunes

La Déclaration des droits de l'enfant ci-dessous décrit des façons spécifiques au moyen desquelles les enfants peuvent se protéger. Discutez de ces droits avec vos enfants et révisez les règles de sécurité de base pour les enfants. Vos enfants auront alors l'information nécessaire pour réagir aux situations décrites dans les exercices.

Règles de sécurité de base pour les enfants

Il est utile aux enfants d'âge castor ou louveteau d'avoir des règles de sécurité concrètes. Toutefois, les avertissements traditionnels au sujet des « étrangers » ne suffisent pas pour protéger nos enfants. L'idée qu'un enfant se fait d'un étranger peut différer de celle d'un adulte. De plus, les enfants connaissent normalement leur agresseur. Il est peut-être plus utile d'enseigner à vos enfants comment reconnaître certains comportements et situations potentiellement dangereux.

Discutez des règles de sécurité suivantes avec votre enfant à un rythme qui lui convient. Soulignez les règles chaque fois qu'une situation pertinente se présente :

- ◆ Si dans un endroit public, tu te retrouves séparé de tes parents (ou de la personne qui est responsable de toi), ne pars pas à leur recherche. Cherche plutôt un policier, un comptoir-caisse, le bureau de sécurité ou le bureau des objets trouvés et explique brièvement à la personne responsable que tu ne retrouves plus tes parents et que tu as besoin d'aide.
- ◆ Demande la permission à tes parents avant de partir ou de monter dans une voiture.
- ◆ Demande la permission à tes parents avant d'accepter un cadeau d'un étranger.
- ◆ Les adultes et les adolescents qui ne font pas partie de ta famille et qui ont besoin d'aide (par exemple, pour trouver une adresse ou un chien perdu) ne doivent pas s'adresser à des enfants, ils doivent s'adresser à d'autres adultes.
- ◆ Utilise le système « en tandem ». Essaie de ne jamais te rendre quelque part seul.
- ◆ Demande la permission à tes parents avant d'entrer dans la maison d'une autre personne.
- ◆ Personne ne doit te demander de garder un secret spécial quand quelqu'un a été effrayé ou blessé par le secret. Si cela arrive, avertis tes parents ou ton enseignant.
- ◆ Si quelqu'un insiste pour prendre une photo ou une vidéo de toi sans ta permission, dis-le à tes parents ou à un enseignant.
- ◆ Personne ne doit te toucher d'une façon ou à un endroit qui te met mal à l'aise. De même, tu ne dois pas toucher une autre personne de cette façon. Quand tu as des doutes quant aux touchers ou au comportement de quelqu'un, adresse-toi à un adulte en qui tu as confiance.
- ◆ Tu as le droit de dire « Non! » quand quelqu'un essaie de t'amener quelque part, de te toucher ou de te rendre mal à l'aise de quelque façon que ce soit.
- ◆ Ne t'approche pas trop (3 pas) des adultes que tu ne connais pas.
- ◆ Ne permets jamais à un étranger d'entrer dans la maison, même s'il dit qu'il vient réparer quelque chose ou que tes parents l'ont envoyé.
- ◆ Fais attention et marche la tête haute quand tu es dans un endroit public.

-
- ◆ Si quelqu'un t'attrape, CRIE « AU SECOURS », DÉGAGE-TOI et COURS!
 - ◆ Parle à tes parents des nouvelles personnes que tu rencontres chaque jour.

Ce sont des règles de sécurité simples que vous pouvez enseigner à vos enfants sans les effrayer (comme quand vous leur dites de ne pas jouer avec le feu). Elles s'appliquent à beaucoup de situations courantes d'attentats contre les enfants.

Déclaration des droits de l'enfant

Quand tu te sens menacé, tu as le droit de :

- ◆ Te fier à tes instincts ou des sentiments.
- ◆ T'attendre à ce qu'on respecte ton intimité.
- ◆ Refuser les touchers et l'affection non voulus.
- ◆ Refuser les exigences et les demandes inappropriées d'un adulte.
- ◆ Refuser de donner des renseignements qui pourraient compromettre ta sécurité.
- ◆ Refuser les cadeaux.
- ◆ Être impoli ou non serviable si la situation le justifie.
- ◆ Courir, crier ou faire du bruit.
- ◆ Te dégager si quelqu'un te fait des avances non désirées.
- ◆ Demander de l'aide.

Ce que les enfants doivent savoir

- ◆ Ton nom au complet et le nom de tes parents.
- ◆ Ton numéro de téléphone, ton adresse et ton code postal au complet.
- ◆ Comment faire un appel à frais virés et comment téléphoner à la police.
- ◆ Comment identifier les endroits sûrs où tu peux demander de l'aide, (Parents-secours, personnel d'un magasin, police, agent de sécurité, adulte de confiance).
- ◆ Les parties intimes du corps (zone couverte par un maillot de bain).
- ◆ Les ruses couramment utilisées par les agresseurs (voir les situations et les actions suggérées à la Section II).
- ◆ La différence entre les bons secrets et les mauvais secrets.

Règles de protection personnelle lors de l'utilisation de services informatiques en ligne

Quand tu es en ligne, tu es dans un lieu public, parmi des milliers d'autres personnes qui sont en ligne au même moment. En suivant les règles de protection personnelle suivantes, tu pourras t'amuser en toute sécurité.

- ◆ Limite ton clavardage avec des étrangers aux places publiques, jamais par courriel.
- ◆ Ne révèle à personne qui est en ligne ton nom de famille, ton adresse, ton numéro de téléphone à la maison ou à l'école, le lieu de travail de tes parents ou le nom et l'adresse de ton école sans avoir obtenu au préalable l'autorisation de tes parents. Ne révèle jamais ton mot de passe à personne sauf à tes parents ou autres adultes de ta famille.

-
- ◆ Si quelqu'un t'envoie un courriel qui te met mal à l'aise, fie-toi à tes instincts. Tu as probablement raison d'être vigilant. N'y réponds pas. Informe tes parents de ce qui est arrivé.
 - ◆ Si quelqu'un te dit de garder tes messages en ligne secrets, informe tes parents.
 - ◆ Fais attention à qui tu parles. Une personne qui aborde des sujets qui te mettent mal à l'aise est probablement un adulte qui se fait passer pour un jeune.
 - ◆ Fais attention si quelqu'un te dit des choses qui ne tiennent pas debout. Une internaute pourrait te dire un jour qu'elle a 12 ans et le lendemain qu'elle en a 14 ans. Cela prouve que cette personne ment et qu'il pourrait s'agir d'un adulte qui se fait passer pour un jeune.
 - ◆ À moins d'obtenir l'autorisation de tes parents au préalable, ne parle jamais au téléphone avec quelqu'un que tu ne connais qu'au moyen du courrier électronique. Si quelqu'un te demande de lui téléphoner, même à frais virés ou au moyen d'un numéro sans frais 800, méfie-toi.
 - ◆ N'accepte jamais de rencontrer quelqu'un hors ligne, dans le monde réel, si tu ne le connais qu'en ligne.
 - ◆ Fais attention si quelqu'un commence à te parler de piratage, de pénétration dans le système informatique d'autres personnes ou entreprises; de sabotage téléphonique, de l'utilisation illégale de services interurbains ou de téléphones cellulaires, ou de virus (programmes qui détruisent ou corrompent les données des gens qui les téléchargent sur leur ordinateur).
 - ◆ Promets à tes parents ou à un membre adulte de ta famille et à toi-même que tu respecteras les règles concernant le temps que tu passeras en ligne, ce que tu y feras et les sites auxquels tu accèderas.

Être un bon louveteau

Quand un enfant s'inscrit au programme louveteau, il accepte de respecter les règles du scoutisme. Ces règles sont représentées par la promesse du louveteau, la loi de la meute et la devise du louveteau. Les règles du scoutisme n'exigent pas que les louveteaux se mettent dans des situations potentiellement dangereuses. En fait, nous voulons que nos membres « soient prêts » et qu'ils « fassent de leur mieux » pour éviter de telles situations.

Nous espérons que vous discuterez de ces règles avec vos louveteaux. Assurez-vous qu'ils comprennent qu'il ne faut pas compromettre leur sécurité pour observer les règles des louveteaux.

Principes du scoutisme

La promesse des louveteaux comprend l'expression « faire une bonne action pour quelqu'un chaque jour ». Ce qui veut dire que les louveteaux doivent être prêts à rendre service à autrui, mais seulement si leurs parents leur en donnent la permission et savent où et avec qui ils se trouvent. Les louveteaux ne doivent rien faire de dangereux. La loi de la meute comprend l'expression « Le Louveteau respecte le Vieux Loup ». Le Vieux Loup est un bon animateur et ne doit jamais te demander de faire quelque chose qui te met mal à l'aise. Si un Vieux Loup, qui pourrait être un enseignant, un entraîneur ou un autre animateur, te demande de faire quelque chose que tu crois incorrect, en tant que louveteau tu as le droit de dire « Non! » et d'en informer tes parents ou un autre adulte en qui tu as confiance.

Supposons que...

Dans cette activité, le parent décrit des situations que l'enfant doit identifier comme étant potentiellement dangereuses. Lorsqu'un parent décrit la situation, l'enfant explique ou montre ce qu'il ferait dans une telle situation. Vous trouverez après chaque situation une liste de réactions possibles.

Vous avez peut-être déjà établi des règles pour certaines de ces situations. Ne les modifiez pas, à moins qu'il n'y ait quelque chose, auquel vous n'aviez pas pensé, dans les exercices. N'hésitez pas non plus à remanier la situation si cela aide votre enfant à mieux la comprendre.

Situations et actions suggérées pour chaque situation

Supposons que tu es seul à la maison, le téléphone sonne et une voix à l'autre bout te demande si tes parents sont là. Que fais-tu?

- ◆ Je dis à la personne que mes parents sont occupés et ne peuvent pas venir au téléphone.
- ◆ Je prends le message et le numéro de téléphone de la personne.
- ◆ Je prends le message et le numéro de téléphone de la personne.
- ◆ Si le message est urgent, je téléphone à mes parents.
- ◆ Je ne dis pas à cette personne que je suis seul la maison.
- ◆ J'attends que le répondeur se déclenche et ne décroche pas avant de savoir qui appelle.

Supposons qu'un adulte t'invite à une excursion de camping et te propose de te prendre en photo sans vêtements. Que fais-tu?

- ◆ Je dis à cette personne que je n'aime pas qu'on me prenne en photo sans vêtements.
- ◆ Si c'est possible, éloigne-toi de cette personne immédiatement.
- ◆ En retournant à la maison, dis à tes parents ce qui s'est passé.
- ◆ À l'avenir, sois prudent en présence de cette personne et avise tes parents si quelque chose chez cette personne te tracasse.

Supposons que des voisins t'abordent et disent qu'un de tes parents est malade et que tu dois les accompagner. Ces voisins ne sont pas des personnes avec qui tes parents ont dit que tu pouvais aller. Que fais-tu?

- ◆ Si tu es à l'école, demande au directeur ou à ton enseignant de t'aider à vérifier que tes parents ont réellement envoyé ces personnes.
- ◆ Si tu es à la maison ou ailleurs, compose le numéro d'urgence que tes parents t'ont donné (au travail ou le numéro d'un proche parent) pour vérifier que tes parents ont réellement envoyé ces personnes.

Supposons que tu te trouves dans une toilette publique et quelqu'un essaie de te toucher d'une façon ou à un endroit qui te met mal à l'aise. Que fais-tu?

- ◆ Je crie « ARRÊTEZ » aussi fort que possible.
- ◆ Sauve-toi de cet endroit aussi vite que possible.
- ◆ Informe tes parents, un agent de police, un gardien de sécurité ou un autre adulte (par exemple, un enseignant) de ce qui est arrivé.
- ◆ Si la personne essaie de t'enlever, crie « Ce n'est pas ma mère/mon père ». DÉGAGE-TOI. SAUVE-TOI

Supposons que tu t'en vas à l'école sous la pluie quand une auto s'arrête et le conducteur te demande si tu veux monter. Que fais-tu?

- ◆ Ne t'approche pas de l'auto. Tu n'as pas besoin de t'approcher de la voiture pour répondre.
- ◆ À moins d'avoir la permission de tes parents de voyager avec cette personne, tu réponds « Non, merci ». Si le conducteur insiste, tu dis « Non! » et tu te sauves.
- ◆ Informe ton enseignant en arrivant à l'école et tes parents en rentrant à la maison.

Supposons que tu joues sur le terrain de jeu et qu'une femme t'aborde et te demande de l'aider à chercher son petit chien. Que fais-tu?

- ◆ Si je ne connais pas la personne, je m'en éloigne et j'informe mon enseignant ou un autre adulte en qui j'ai confiance.
- ◆ Les adultes doivent demander de l'aide à d'autres adultes. Avant d'aider cette personne, tu dois obtenir la permission de tes parents.

Supposons que tu te promènes dans la rue et qu'un voisin âgé te dit qu'il te donnera des sous si tu l'aides à porter ses provisions. Cette personne te demande d'entrer dans sa maison. Que fais-tu?

- ◆ J'obtiens la permission de mes parents d'abord.
- ◆ N'entre jamais dans la maison d'une autre personne sans avoir obtenu la permission de tes parents.
- ◆ Parle à tes parents de cette personne.

Supposons qu'une fille plus âgée que toi t'invite à jouer au jeu suivant : elle fait semblant, qu'elle est médecin et que tu es le patient, et elle te demande d'enlever tous tes vêtements pour que la « docteure » examine le « patient ». Que fais-tu?

- ◆ Garde tes vêtements.
- ◆ Si elle insiste, dis « NON! », puis crie et sauve-toi.
- ◆ Informe tes parents.

Autres activités de protection pour les jeunes

Mon carnet de sécurité

Cet exercice aidera vos enfants à éviter les situations où il y a danger d'agression. Un cahier à feuilles mobiles ou des feuilles mobiles agrafées à une couverture maison peuvent constituer leur cahier de sécurité. Les enfants notent dans leur cahier de sécurité des numéros de téléphone d'urgence, notamment le numéro de leurs parents au travail et le numéro d'un voisin ou d'un ami à qui ils peuvent téléphoner s'ils ne peuvent joindre leurs parents. De plus, vos enfants peuvent y écrire les règles de sécurité dont vous avez discuté avec eux. Encouragez-les à décorer chaque page d'images et de dessins illustrant certaines de ces règles. Ils voudront peut-être y écrire aussi d'autres directives de sécurité, comme les règles de sécurité à bicyclette.

« Mon carnet de sécurité » est conçu pour être une activité amusante qui traite de sujets sérieux. C'est une référence personnelle qui peut rassurer vos enfants parce qu'ils savent comment réagir face à une situation potentiellement dangereuse.

Jeux de rôle et saynètes

Parfois, les enfants aiment créer un sketch ou une saynète illustrant leur compréhension des règles de sécurité. La saynète peut par la suite être présentée à d'autres enfants à titre de projet de service. Vous pouvez guider la rédaction du scénario afin que les situations reflètent fidèlement les règles et donnent aux enfants la possibilité de mettre leurs connaissances en pratique. Les enfants ont besoin de sentir qu'ils sont capables de se protéger. La pratique des stratégies de protection des jeunes aidera vos enfants à apprendre ces stratégies et à les appliquer, le cas échéant.

Réunion de famille

Les enfants doivent se sentir à l'aise de signaler à leurs parents tout problème d'abus ou geste d'agression. Les études démontrent que plus de la moitié de tous les cas de mauvais traitement des enfants ne sont jamais signalés parce que les victimes ont trop peur ou sont trop confuses pour le faire. Vos enfants doivent pouvoir vous parler librement de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, de leurs amis et de leurs sentiments véritables. Vous pouvez créer une ambiance de communication ouverte en organisant des réunions de famille où tous les membres peuvent discuter des questions de sécurité. Vous pourriez intégrer à de telles réunions certaines des activités proposées dans le présent document.

Être un bon Scout

Quand un jeune s'inscrit aux scouts, il accepte de respecter les règles du scoutisme telles que présentées dans la promesse, la loi et la devise scoutes.

Les règles du scoutisme n'exigent pas que les scouts se mettent dans des situations potentiellement dangereuses. En fait, nous voulons que les scouts « soient prêts » et « fassent de leur mieux » pour éviter de telles situations. Nous espérons que vous discuterez de ces règles avec vos scouts et veillerez à ce qu'ils comprennent qu'il ne faut pas qu'ils compromettent leur sécurité pour observer les règles du scoutisme.

La promesse scoutie comprend l'expression « aider les autres en tout temps ». La loi scoutie dit, « Un scout est serviable », et le slogan du scoutisme est « Fais une bonne action chaque jour ». Beaucoup de gens ont besoin d'aide, et un scout doit être prêt à rendre service lorsque cela est nécessaire.

Parfois, certaines gens, qui n'ont pas besoin d'aide, demandent de l'aide afin d'abuser de la confiance des jeunes. Les scouts doivent connaître à fond les règles de sécurité afin de pouvoir reconnaître certaines situations dangereuses.

Par exemple :

- ◆ C'est une chose que d'indiquer le chemin à un automobiliste tout en restant sur le trottoir.
- ◆ Un Scout peut porter des provisions à la maison de quelqu'un mais il ne doit jamais entrer dans la maison sans avoir l'autorisation de ses parents.

Les « trois R » de la protection de la jeunesse

- ◆ Reconnaître que n'importe qui peut agresser les enfants et être conscient des situations potentiellement dangereuses.
- ◆ Résister aux avances des agresseurs pour éviter d'être agressé.
- ◆ Rapporter tout cas d'agression et toute tentative d'agression à tes parents ou à des adultes en qui tu as confiance.

Pratique des «Trois R» de la protection de la jeunesse

Les histoires suivantes aideront vos enfants à comprendre comment mettre en pratique les « Trois R » de la protection de la jeunesse. Ces situations peuvent vous mettre mal à l'aise. Toutefois, pour comprendre l'agression sexuelle, les jeunes doivent pouvoir reconnaître certains actes et en discuter.

L'histoire de Jeanne

Je suis une fille de 12 ans et je fréquente une école secondaire de premier cycle. Chaque après-midi après l'école, je me rends au centre de loisirs où je reste jusqu'à ce ma mère rentre du travail. Depuis quelque temps, l'un des moniteurs du centre passe beaucoup de temps avec moi. Il est vraiment gentil et m'a dit qu'il m'apprendrait à faire de la lutte. Il dit que la lutte serait un bon sport pour moi parce qu'il y a différentes catégories de poids. Je ferais la lutte avec des jeunes de ma taille. Je dois avouer que j'aime la lutte. Toutefois, il y a une chose qui me tracasse. Ce type veut que je vienne au centre le dimanche quand il n'y a personne. Il dit qu'on aurait le centre à nous seuls et qu'il pourrait m'apprendre beaucoup. J'aimerais bien, mais j'ai remarqué que lorsqu'il m'enseigne, il m'immobilise par terre et parfois touche mes seins. Il semble penser que c'est une bonne blague, mais je ne suis pas sûr que cela me plaît.

Qu'est-ce qui est à risque dans cette situation?

- ◆ Cas d'attouchements non désirés des parties intimes du corps.
- ◆ Les attouchements deviendront plus « sérieux » si on permet qu'ils se reproduisent.
- ◆ L'entraînement du dimanche ferait en sorte que Jeanne se retrouverait seule au centre des loisirs avec un agresseur sexuel potentiel.

Comment résisterais-tu?

- ◆ Dire à cette personne de ne plus te toucher et arrêter de faire de la lutte avec lui.
- ◆ T'assurer de ne jamais être seule avec lui. S'il te touche, crier « Arrête! » assez fort pour que tout le monde puisse entendre.

Comment doit-on signaler la situation?

- ◆ En aviser le superviseur du moniteur et demander que quelqu'un d'autre t'enseigne la lutte.
- ◆ Demander à tes parents de signaler le cas à la police. Ce qu'il fait constitue une agression et c'est illégal.

L'histoire de Maria

Je suis une fille de 13 ans et j'ai un problème avec ma tante Gail de 17 ans. Gail vient demeurer chez moi quand mes parents sont en dehors de la ville. La dernière fois, elle a commencé à se comporter de façon vraiment bizarre. Elle ne me quittait pas des yeux. Même quand j'ai pris ma douche, elle a insisté pour que je laisse la porte de la salle de bain ouverte. Quand je me suis retournée, Gail prenait une photo de moi sous la douche. Elle a dit qu'il n'y avait pas de pellicule dans l'appareil et que c'était juste une blague. Je n'ai pas trouvé ça drôle. Le dernier soir qu'elle était chez moi, elle m'a demandé de venir dans sa chambre pour regarder la télé avec elle. Ce n'était pas la télé, mais un film de sexe. Elle m'a dit de ne rien dire à personne, autrement elle aurait des ennuis et moi aussi.

Est-ce que le fait que Gail est un membre de la famille de Maria et n'a que 17 ans veut dire qu'elle ne peut être un agresseur sexuel potentiel?

- ◆ Rappelle-toi que n'importe qui peut être un agresseur sexuel. La plupart des agresseurs sont des membres de la famille ou quelqu'un que l'enfant connaît.
- ◆ Beaucoup d'agresseurs d'enfants commencent à maltraiter les enfants à l'adolescence.

Est-ce que le fait que Gail n'a pas touché Maria veut dire qu'il n'y a pas eu d'agression sexuelle?

- ◆ Gail a violé l'intimité de Maria en la photographiant nue sans son autorisation, c'est une forme d'agression sexuelle.
- ◆ Le fait de montrer des vidéos pornographiques à Maria constitue une agression sexuelle, de telles activités mènent souvent à des contacts sexuels.

Maria aura-t-elle des ennuis si elle dénonce Gail?

- ◆ Maria n'est pas à blâmer. Elle n'a rien fait de mal.
- ◆ Quand il y a agression sexuelle, c'est l'agresseur qui est le responsable.

L'histoire de Steven

Je m'appelle Steven. Je fréquente l'école secondaire de premier cycle et mes notes sont assez bonnes, alors je ne suis pas stupide. L'autre jour, cependant, quelque chose est arrivé et je me suis vraiment senti idiot. Un groupe de garçons ont décidé de créer un club secret. Seulement quelques jeunes pourraient devenir membres du club. C'était amusant, et la seule façon de rejoindre le club était sur invitation d'un des membres du club. Eh bien, un de mes amis était membre et m'a invité à m'y joindre. J'étais flatté et je voulais vraiment être membre. Mon ami a dit qu'il y avait une réunion du club dans un entrepôt sur le terrain de l'école et que nous pourrions nous défoncer et avoir du fun, puis il a saisi mon entrejambe et a ri.

À ton avis, qu'est-ce que l'ami de Steven voulait dire quand il a dit, « Nous pourrions nous défoncer et avoir du fun » en saisissant l'entrejambe de Steven?

- ◆ Les clubs secrets sont souvent utilisés par les jeunes agresseurs sexuels pour attirer les garçons sans méfiance.
- ◆ Le recours aux drogues et à l'alcool pour atténuer la résistance aux agressions sexuelles est également courant.

Supposons que Steven soit allé à la réunion du club et que l'un des membres l'ait agressé sexuellement. À ton avis, comment se sentirait-il?

- ◆ Souvent, les garçons se sentent gênés quand ils se rendent compte qu'on les a dupés. Ils craignent que les autres pensent qu'ils sont homosexuels s'ils ont été agressés sexuellement par un autre garçon.
- ◆ La gêne pourrait empêcher Steven et les autres garçons dans cette situation de dénoncer l'agression.

Nous espérons que vous avez trouvé cette brochure utile et qu'elle vous aidera à mieux comprendre le problème épineux du mauvais traitement des enfants. N'oubliez pas : un enfant qui a confiance en lui et qui peut se fier à ses instincts est un enfant qui court moins de risques. Intéressez-vous de façon active aux activités de vos enfants. Participez! Assurez-vous de connaître les adultes qui travaillent auprès de vos enfants. Des modèles de rôle sains et positifs aideront à renforcer vos enseignements.

Veillez envoyer vos commentaires au sujet de la présente publication à :

Scouts Canada
Services de programme et de bénévolat
1345 Baseline Road
Ottawa, ON K2C 0A7
Courriel : mailbox@scouts.ca

Énoncé de la mission

Le scoutisme a pour mission – en partant de valeurs énoncées dans la promesse et la Loi scoutes – de contribuer à l'éducation des jeunes afin de participer à la construction d'un monde meilleur peuplé de personnes épanouies, prêtes à jouer un rôle constructif dans la société.

Cette brochure a été préparée par Scouts Canada uniquement comme source d'information générale et pour fournir des directives générales. Les lecteurs devraient consulter un conseiller juridique avant d'entamer toute action basée sur cette brochure pour s'assurer que les directives générales et les actions entreprises respectent les lois en vigueur dans leur juridiction. Scouts Canada décline toute responsabilité pour toute action ou inaction prise ou non qui résulterait de l'information contenue dans cette brochure.

Tout membre adulte ou tout employé qui sait ou qui soupçonne qu'un membre du mouvement scout s'est comporté de façon inappropriée auprès d'un jeune doit prendre les mesures qui s'imposent, même si la jeune personne n'est pas membre de Scouts Canada.